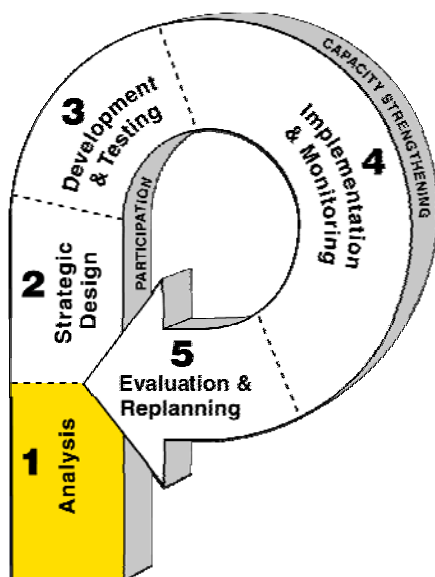


## 4.0 1<sup>ère</sup> ETAPE : ANALYSE

### Objectifs

A la fin du chapitre 4.0, le lecteur sera capable de :

1. Evaluer les capacités de l'organisation
2. Choisir un groupe cible
3. Choisir une approche de programme
4. Prendre des décisions en matière de collaboration
5. Travailler à obtenir et maintenir les fonds
6. Concevoir un plan d'études qualitatives approfondies



Il existe plusieurs approches pour élaborer des interventions de CIP. Même s'il n'existe pas d'intervention type, les méthodes ne se réinventent pas entièrement. L'approche dépend des capacités et des réalités culturelles de chaque pays, des populations cible, des objectifs de changement de comportement et des compétences institutionnelles de chaque bureau sur le terrain. C'est à chaque bureau de PSI de décider d'une approche adéquate à partir de ces éléments.

Les étapes décrites ci-dessous sont faites pour aider les responsables de programme à imaginer comment ils pourraient concevoir un programme de CIP. Bien que la réalisation des étapes les plus concrètes vienne plus tard dans la planification – par

exemple, mener une étude d'évaluation – il est important de penser à ces questions à l'avance, de manière à pouvoir intégrer l'étude d'évaluation dans le calendrier des tâches du projet et à s'assurer que suffisamment de fonds sont disponibles pour financer la recherche.

### Premières étapes : Evaluer les capacités de l'organisation

1. *Evaluer les ressources nécessaires : ressources humaines, temps, financement, compétences du personnel*

Bien que certains chiffres soient encore inconnus à ce stade de la planification du programme, il est important d'étudier les capacités de l'organisation, de manière à intégrer le renforcement des capacités dans le projet. Sera-t-il nécessaire de recruter d'autres personnes ? Quelqu'un peut-il superviser le

projet ? Quelles compétences le personnel devra-t-il avoir pour bien faire fonctionner le programme et le rendre efficace ? Quel est le calendrier des tâches ? D'où viennent vos financements ? De combien d'argent disposez-vous ? Il est normal de ne pas connaître la réponse à toutes ces questions dès le départ, mais il est important d'y penser dès le début du projet.

## **Premières étapes : Choisir un groupe cible**

### *1. Etudiez le profil épidémiologique du pays*

Les études réalisées dans votre zone géographique indiquent peut-être déjà que l'utilisation des drogues injectables est un problème de plus en plus sérieux et que les populations migrantes ou les personnes en déplacement sont susceptibles d'augmenter le taux de prévalence du VIH. De telles études sont un excellent moyen pour choisir une population cible. Les graphiques épidémiologiques de PSI sont une manière d'étudier et d'utiliser les informations épidémiologiques. Ils permettent de répartir les incidences du VIH par groupe cible et par comportement dans un groupe cible, et donc de segmenter par besoin et par comportement à risque.

### *2. Optimiser les fonds du programme pour un plus grand impact sur la santé*

Cela peut vouloir dire choisir une population cible assez grande pour justifier les dépenses du programme de CIP. Par exemple, si un bailleur de fonds est intéressé pour mettre en place une intervention de CIP pour les douaniers et la police, et que le pays compte 1 000 douaniers et 50 000 officiers de police en activité, travailler avec la police aura sûrement un plus grand impact sur la santé et sera donc logiquement le groupe cible à choisir. Cela ne signifie pas, cependant, que les douaniers doivent être oubliés. C'est peut-être le groupe qui encourt le plus de risques et les fonds de CIP seront alors utilisés pour intervenir spécifiquement sur eux. Sinon, le gros de l'intervention pourra se concentrer sur la police et une partie des fonds sera allouée à une intervention sur les douaniers.

### *3. Identifier les populations cible accessibles*

Les groupes cible associés à une institution comme une école ou un site, comme par exemple les maisons closes ou les arrêts de chauffeurs routiers, ont des comportements à risque plus faciles à atteindre. Les personnels en uniforme sont souvent plus accessibles car ils vivent dans des casernes et font partie d'une hiérarchie structurée.

### *4. Identifier les populations cible susceptibles d'adopter des comportements positifs*

Le changement de comportement est plus difficile pour certaines populations que pour d'autres. Les stratégies de réduction des risques peuvent aider à changer

les comportements tout en répondant aux besoins et aux réalités de la population en question. Les services de CTV pourraient être mieux acceptés par les chauffeurs routiers mariés soucieux de ne pas infecter leurs épouses.

Il est important de se rappeler que tout le monde n'encourt pas le même risque d'être contaminé par le VIH et de transmettre cette infection à d'autres personnes. Choisir les groupes qui présentent un comportement sexuel à risque, comme avoir des relations sexuelles avec des partenaires multiples, est la clé de réussite d'une intervention de CIP. Quand un programme de CIP est mis en place pour la première fois, il est préférable de se concentrer sur un groupe à risque à la fois pour bien se concentrer sur les besoins de la population cible et faire en sorte que les ressources ne soient pas trop diluées.

**EXEMPLE : Choisir le bon groupe cible :**

Dans un pays d'Afrique de l'Ouest, des études ont montré que, chez les prostituées, l'utilisation de préservatifs avec les clients avait augmenté, mais qu'elles continuaient à avoir des relations sexuelles non protégées avec leur petit ami. Une intervention de CIP a été mise en place pour atteindre les petits amis, les encourager à utiliser des préservatifs et à bénéficier des services de dépistage et conseil.

Cette intervention a tout de suite rencontré des problèmes. Soit les femmes ont refusé de dire qui étaient leurs petits amis, soit les hommes n'étaient pas intéressés par les entretiens de CIP. Bien que les hommes soient vulnérables à une contamination par le VIH, le fait qu'ils soient difficiles à atteindre, ne fassent pas partie d'un groupe plus large, soient peu susceptibles de contaminer d'autres femmes et soient à la base mieux protégés parce que leurs petites amies utilisaient des préservatifs avec d'autres partenaires, ne faisaient pas d'eux une bonne population cible.

## **Premières étapes : Choisir une approche**

### *1. Prendre en compte les programmes de CIP et les études existants*

Prenez connaissance des approches qui ont marché et n'ont pas marché dans le pays et/ou dans les groupes cible avec lesquels on souhaite travailler. Repérer quels éléments du programme sont utiles et lesquels sont moins utiles permettra soit d'éliminer soit de reproduire les idées qui ont donné de meilleurs résultats. A la fin de cet manuel se trouve un annexe qui recense les « meilleures interventions » en matière de CIP. Etudier les programmes qui ont marché est un premier pas qui peut s'avérer utile.

### *2. Evaluer les expériences individuelles dans le pays*

Essayez d'identifier les programmes de CIP ou d'éducation par les pairs (EP) mis en œuvre dans votre pays. Renseignez-vous sur ces programmes afin de comprendre leur contenu, pourquoi ils ont réussi, et quels enseignements on peut en tirer. Rencontrer les bailleurs de fonds qui soutiennent la CIP, ou les

ONG qui ont déjà mis en place de tels programmes peut s'avérer utile. Aller voir comment ces interventions fonctionnent sur place sera aussi d'un grand bénéfice. Ces visites peuvent permettre aux responsables de programme de mieux comprendre comment ces programmes pourraient s'appliquer dans un autre contexte et elles peuvent aussi permettre de faire émerger de nouvelles idées.

### 3. *Adapter les expériences aux besoins.*

A partir des expériences internationales et locales, il peut être possible d'adapter les manuels et les programmes existants à ses propres besoins. Pour cette approche, il est important de mener des études qualitatives approfondies et de pré tester les supports matériels pour garantir que le programme est approprié à votre situation particulière.

## **Premières étapes : Penser à collaborer**

Qu'on mette en place un programme de CIP pour la première fois, ou qu'on l'ait déjà fait de nombreuses fois, cela ne doit pas forcément être un effort individuel. De nombreuses ressources et des organisations expérimentées sont là pour aider à réussir la conception du programme. Par contre, savoir quels individus ou quelles organisations ont la capacité de mettre en place des interventions de CIP avec des groupes à risque peut s'avérer difficile. Il existe plusieurs solutions à ce problème.

### 1. *Repérer les partenaires expérimentés et mettre en place des partenariats*

Identifiez les individus et/ou organisations qui ont déjà utilisé la CIP et proposez leur une assistance technique sur la manière de travailler avec les groupes à risque que vous avez choisis. Leur expertise peut servir à choisir le meilleur groupe cible, à mettre en place des stratégies de CIP et à fournir une assistance technique.

Sinon, recherchez les individus et/ou organisations habitués à travailler avec des groupes à risque et donnez-leur l'orientation nécessaire pour mettre en place et diriger des programmes de CIP. Le personnel de PSI peut aussi concevoir un programme et trouver un partenaire qui mette en place le projet. Ces options peuvent demander du temps et du beaucoup de travail, mais aident à concevoir de bons programmes.

Il est également utile de s'associer à des organisations comme des groupements professionnels, des bars ou des boîtes de nuit qui relient les activités de CIP avec le groupe cible.

### **La CIP dans les bars et les boîtes de nuit**

Utilisant l'approche du « Leader d'Opinion Populaire [Link to POL Romania box] » pour cibler les HSH (hommes qui ont des relations sexuelles avec d'autres hommes) et les groupes de jeunes à risque, PSI Roumanie recrute ses agents de CIP dans les bars et les boîtes de nuit, et les forme en 4 séances. Une fois formés, ils peuvent influencer sur le comportement de leurs pairs, clients des bars et des boîtes de nuit, grâce à leurs conversations quotidiennes. Les bars et les boîtes de nuit servent donc non seulement de lieu de recrutement, mais aussi de lieu pour les interventions de CIP. De plus, les barmen et autres membres du personnel agissent comme « relais » en aidant à repérer les leaders d'opinion.

## **2. Monter une équipe de projet PSI de CIP**

Monter une équipe de projet recrutée suivant les critères exigeants de PSI peut être plus rapide que de s'associer avec des organisations extérieures.

## **3. Impliquer les populations cible dans le processus de planification**

Impliquer assez tôt les membres de la population cible permet de s'assurer de la pertinence de l'intervention (culturellement et en termes de temps et de contenu) et de sa future réussite. Si des membres du groupe se mettent à participer assez tôt au programme, les chances de réussite augmentent. Les membres du groupe peuvent soit faire partie d'une équipe qui travaille à la réussite du programme, soit faire partie d'un comité de conseil, soit être recrutés pour faire partie du personnel.

### **Critères pour Repérer les Partenaires en Organisation**

- A déjà travaillé avec la population cible
- A déjà appliqué des programmes de CIP
- A un réseau étendu de personnel sur le terrain
- Sait prendre des décisions basées sur des résultats
- Sait mettre en place et tester des supports matériels
- Sait gérer des fonds et faire du reporting
- Est recommandé par des bailleurs de fonds
- Stabilité financière et base de bailleurs de fonds régulière
- A des membres de la population cible dans le personnel
- A déjà organisé des activités auprès des populations cibles
- A réussi dans le domaine en question ou avec des groupes à risques particuliers

## **Premières étapes : le financement**

Même si les fonds du programme de CIP sont assurés, pour pouvoir obtenir des fonds pour de futurs projets ou pour mettre en place un programme pilote de CIP pour convaincre les bailleurs de fonds des bénéficiaires de la CIP, plusieurs étapes sont importantes. Les sources de financement et les contraintes financières jouent un rôle critique dans la mise en place du programme.

### 1. *Convaincre les bailleurs de fonds*

Dans certains cas, les bailleurs de fonds connaissent déjà la portée des programmes de CIP sur les groupes à risque. Dans d'autres cas, il faudra peut-être les convaincre que de tels programmes ont un impact sur l'épidémie. Présenter aux bailleurs de fonds les évaluations des interventions de CIP qui ont réussi et les études correspondantes qui démontrent le changement de comportement peut être utile pour recevoir leur soutien.

### 2. *Assurer une présence suffisante*

Pour être efficace, les interventions doivent atteindre une majorité de la population cible.

### 3. *Un engagement sur le long terme*

Il est également important de convaincre les bailleurs de fonds d'investir dans les interventions assez longtemps pour pouvoir mesurer l'impact sur la réduction des risques.

### 4. *Souligner l'importance de concentrer les efforts d'intervention sur les groupes à risque*

Comme les nouvelles infections ont plus de chances de se dérouler au sein des groupes qui ont des comportements à risque (partenaires multiples, utilisation des préservatifs incorrecte et non systématique, populations en déplacement, etc.), il est important de concentrer les ressources sur la prévention de nouvelles contaminations. C'est particulièrement le cas dans les pays où la prévalence du VIH est de moins de 5 %. Empêcher de nouvelles contaminations dans ces groupes freinera aussi la contamination dans le reste de la population.

### 5. *Les interventions centrées sur les groupes à risque sont rentables.*

Cibler les groupes à risque est rentable au sens où l'adoption d'un comportement de réduction des risques a un impact sur les taux de contamination du VIH à la fois chez les autres membres du groupe à risque et dans le reste de la population.

## **Premières étapes : les études qualitatives approfondies**

Un aspect fondamental de l'étape Analyse du Processus P est de bien connaître en profondeur et de bien comprendre à la fois le problème ou le comportement en question et le groupe cible. Les études qualitatives approfondies sont fondamentales pour atteindre cet objectif et se peuvent être réalisées en même temps que la conception du programme et du message.

Les études qualitatives approfondies sont utilisées pour mettre en place des stratégies efficaces, y compris concernant les canaux de communication, de manière à influencer sur le changement de comportement. Elles permettent d'identifier et de comprendre les caractéristiques – intérêts, comportements, besoins – des populations cible, qui influent sur leurs décisions et leurs actions. Si les études qualitatives approfondies font partie intégrante de la mise en place d'un programme, elles devraient aussi être utilisées à l'amélioration des programmes existants.

**Les études qualitatives approfondies sont utiles pour :**

- Fournir des informations de fond sur la population cible à travers la compréhension des connaissances, des attitudes et des comportements initiaux de cette population
- Identifier les barrières et les obstacles à l'atteinte de la population cible
- Répondre aux questions – à propos d'un groupe cible, d'un comportement et d'autres résultats d'études
- Aider à concevoir le message
- Déterminer quelles équipes de soutien sont nécessaires pour un impact optimal

Les études qualitatives approfondies doivent être menées avant de concevoir le programme de CIP afin de donner des clés de compréhension du comportement, des motivations et des habitudes médias de chaque population cible et de définir les comportements à risque actuels, savoir quel changement de comportement sera approprié, identifier les facteurs qui influent sur les comportements, et les motivations et les raisons de les changer. Les études qualitatives approfondies utilisent les techniques qualitatives comme les groupes de discussion, l'observation, et les entretiens approfondis.

Les études qualitatives approfondies permettent au responsable de programme de comprendre les questions suivantes au moment de concevoir un programme :

▪ *Les types des comportements à risque*

Comprendre les types de comportement au niveau individuel et au niveau du groupe est fondamental pour concevoir un programme de CIP qui réponde vraiment aux besoins des membres du groupe cible. Cette connaissance se constitue en évaluant les besoins dans une communauté donnée, en menant des groupes de discussion avec les membres du groupe cible, ou simplement en observant la population dans son environnement professionnel ou social.

▪ *Contexte environnemental & social*

Il est également important de voir au-delà de l'individu et de maîtriser le contexte social plus large dans lequel les groupes cible vivent et interagissent. Par exemple, cela peut demander d'analyser les communautés qui vivent près des établissements de personnel en uniforme ou repérer à quels divertissements ils ont accès. Il est aussi important d'avoir un aperçu de l'environnement social dans

lequel surviennent les comportements à risque ainsi que des facteurs à risque structurels, culturels, et environnementaux. Les études qualitatives approfondies permettent aux responsables de programme de savoir quels services sont disponibles dans une zone géographique donnée, quels services manquent pour un groupe social donné et quelles ressources, quels programmes il faut mobiliser et mettre en place pour pallier à ce manque.

**Questions pour aider à déterminer les types de comportements à risque :**

- Qui pratique ce comportement ?
- Comment les partenaires sont-ils choisis ?
- Ont-ils conscience du risque encouru ?
- Ce risque est-il nié ?
- Dans quel cadre cela se passe-t-il ?
- Quel est le sentiment des leaders d'opinion par rapport à ces questions ?
- Quelles sont les habitudes en termes de soins ?
- Où passent-ils leur temps de loisir ?

## **Les méthodes des études qualitatives approfondies**

De nombreuses méthodes permettent de concevoir un programme de CIP et d'améliorer et de suivre les programmes en place. Le « Manuel des études / recherche » fournit plus de détails sur certaines de ces méthodologies indiquées ci-dessous

### *1. Analyser les études déjà existantes*

Il est important d'étudier tout d'abord les données déjà existantes, comme les données épidémiologiques et les études, qui peuvent donner des éléments de compréhension du groupe à risque et de la méthodologie proposée pour le programme de CIP. De nombreux pays ont déjà mené des évaluations complètes des comportements des groupes à risque comme les prostituées. Si de telles informations existent, il n'est pas nécessaire de gaspiller les ressources en refaisant les mêmes études. Les Etudes de Contrôle du Comportement (BSS) sont une bonne source pour trouver ces informations.

### *2. Les Groupes de Discussion (GD)*

Les groupes de discussion stimulent les discussions ouvertes et centrées sur un sujet parmi des petits groupes du groupe cible. C'est une méthode de recherche qualitative utilisée pour identifier les normes sociales.

### *3. Etudes sur les Connaissances, les Attitudes et les Pratiques (CAP)*

Les études CAP sont des études quantitatives dans lesquelles une série de questions est posée aux membres de la population cible pour évaluer leurs connaissances, leurs attitudes et leurs comportements vis-à-vis d'un problème

de santé publique, comme le VIH/SIDA. Souvent menées dans le cadre du suivi et de l'évaluation, comme dans le Projet TRAC, les études quantitatives de base constituent aussi un outil important pour mieux connaître les groupes cible. Il est idéal de mener cette étude de base avant de concevoir le projet pour pouvoir utiliser les données quantitatives pour démarrer le projet.

4. *Entretiens Approfondis*

Les études qualitatives demandent de parler à des individus représentatifs du groupe cible. Les entretiens sont soit structurés, c'est-à-dire qu'on y pose des questions ouvertes bien spécifiques, soit non structurés, c'est-à-dire que des thèmes généraux sont abordés, mais l'intervieweur laisse la conversation suivre son cours naturel.

5. *Observation*

L'observation est une autre méthode qualitative. Il existe plusieurs types d'observation, qui dépendent du rôle de l'observateur et de celui des membres du groupe cible. Les techniques d'observation sont soit systématiques, soit non systématiques (on dit aussi « naturalistes »). L'observation permet de donner un aperçu des comportements à risque dans l'environnement naturel dans lequel ils se produisent.

6. *Plan du site*

Identifier la nature du site rend la mise en œuvre du programme de CIP plus systématique. Il s'agit en effet d'établir une carte d'une zone géographique particulière qui met en évidence les routes, les bars, les boîtes de nuit, les restaurants, les arrêts de chauffeurs de poids lourds, les cliniques de CTV, les pharmacies, les maisons closes, etc. Une représentation visuelle de la zone permet de fournir des éléments d'analyse des besoins d'une communauté. La carte indiquera où trouver les groupes cible – ce qui permettra de créer l'échantillonnage pour une étude quantitative ou de planifier des éléments du programme. Si le projet de CIP demande à ce que soient mesurée la couverture en termes de produits et de services, la méthode MAP s'avère très utile.

7. *Représentation géographique des routines*

L'identification des routines demande de suivre les comportements d'un membre du groupe cible. En suivant, par exemple, un chauffeur routier toute une journée du moment où il arrive à la station routière à celui où il part le lendemain. En observant ses habitudes comportementales, et celles des autres chauffeurs routiers, les opérationnels du programme de CIP identifient les lieux de rencontre et les circonstances dans lesquels les comportements à risque sont plus susceptibles de se produire.

8. *Les déviants positifs*

Les déviants positifs sont des membres d'une population cible un peu particuliers. Ils diffèrent des autres membres au sens où ils ont tendance à adopter un comportement sain sans être influencés par un programme de santé

publique. En comprenant leurs motivations à changer de comportement, on pourra savoir pourquoi certains adoptent des comportements positifs plus que d'autres. Ces informations sont utiles pour influencer les autres membres du groupe à changer de comportement.

Choisir plusieurs méthodes de recherche et d'études permettra d'obtenir des informations complètes et approfondies pour le programme. Les études qualitatives approfondies aident à concevoir le programme en indiquant à quels problèmes comportementaux il faut s'attaquer dans le groupe cible. Selon la manière dont elles sont définies, les études qualitatives approfondies peuvent donner un aperçu des barrières au comportement qui influent sur les groupes cible et des lieux dans lesquels on peut atteindre ceux-ci.

\* \* \* \* \*

Beaucoup d'aspects sont importants à prendre en compte dans la mise en place d'un programme de CIP avant de se lancer dans les détails. Maintenant que ces premières étapes ont été franchies et que les décisions importantes ont été prises sur le thème du programme, la planification peut commencer. Les chapitres qui suivent analysent les étapes supplémentaires de la planification, en commençant par les études qualitatives approfondies.